

Une météorite à Volgelsheim ?

*Dernières Nouvelles d'Alsace
du Dimanche
15 Août 1993*

●●● *Jeudi matin, au lendemain de la nuit des étoiles filantes suivie par nombre d'Alsaciens, un habitant de Volgelsheim a trouvé sur sa pelouse une roche qui a de fortes chances d'être une météorite.*

On sait qu'au fil des siècles, des tonnes de météorites tombent sur la terre, mais elles sont rarement retrouvées. Aussi sont-elles particulièrement recherchées par les scientifiques, les collectionneurs ou les clubs d'astronomie qui mettent à profit, comme chaque année, la période située entre le 10 et le 14 août, date à laquelle «le ciel tire son feu d'artifice» (voir l'article de W.Bodenmuller du 11 août dernier) pour mener leurs observations du ciel.

C'est pourquoi la trouvaille de Willy Eber a tout de suite soulevé la curiosité de nombre d'amateurs dont une voisine, Waltraud Fässler, une ressortissante allemande installée depuis quelques mois dans la commune, à une trentaine de mètres du jardin de M.Eber. La veille, celle-ci observait, en compagnie de quelques amis, la pluie d'étoiles filantes. Waltraud Fässler, médium et parapsychologue, anime en effet une émission de radio en Allemagne consacrée aux phénomènes mystérieux.

C'est elle qui est appelée la première par M.Eber. Il lui explique qu'il a entendu un choc dans la nuit, vraisemblablement après minuit, à l'heure à laquelle Mme Fässler apercevait, juste au-dessus de la cime d'un sapin qui borde sa propriété, une boule de feu

prolongée d'une traînée éteignante qui paraissait bien plus proche que les autres étoiles filantes et qui semblait s'abîmer sur le sol. «Cela ressemblait aux représentations de l'étoile de Bethléem, celle qui devait guider les bergers vers la crèche dans la nuit de Noël», explique-t-elle.

Une boule de feu

«Lorsque, le lendemain matin, mon voisin m'a fait chercher pour me demander de voir la pierre, je n'ai pas tout de suite compris. Mais j'ai bientôt réalisé que la fameuse pierre pouvait être la boule de feu que j'avais vu tomber dans la nuit». En découvrant le caillou, qui mesure 21 cm sur 18, sur son gazon, M. Eber a tout d'abord pensé l'enfouir ou s'en débarrasser d'une façon ou d'une autre; de crainte qu'il ne soit radioactif.

Comme il a l'habitude de sortir dans son jardin pour nourrir des hérissons, c'est jeudi, vers 6h, qu'il a aperçu la chose, la prenant tout d'abord pour un hérisson. A une dizaine de mètres de la maison, un caillou pesant 8kg 300 avait fait un impact d'à peine quelques centimètres, ce qui impliquerait un impact rasant.

Désireux de s'en débarrasser au plus vite, il a confié la pierre à sa voisine qui n'a pas douté un instant qu'il s'agis-



Waltraud Fässler et son «morceau d'étoile».

(Photo DNA)

sait d'une météorite. «Je suis d'autant plus persuadée que j'avais fait un rêve prémonitoire. Je suis très sensible aux phénomènes provoquant des radiations terrestres ou magnétiques. Aussi ai-je immédiatement fait le joint avec un rêve fantastique d'il y a quelques nuits: je voyais une machine volante tirant dans le ciel une banderole portant l'inscription «Beaucoup de bonheur»...»

Un avis scientifique

A la suite de cette découverte, Mme Fässler a eu la visite du professeur Alphonse Florsch, ancien directeur de l'Observatoire astronomique de Strasbourg. Après avoir

examiné la pierre, ce scientifique a estimé la densité de la pierre à 3, ce qui pourrait correspondre à la densité habituelle des météorites. A première vue, il pourrait donc s'agir d'une tête de météorite, une chondrite. De forme conique à l'avant et d'aspect lisse, la pierre présente des incrustations de baguettes foncées sur sa longueur. Le scientifique ajoute cependant que seul un géologue ou un minéralogiste pourrait être formel sur son origine, mais il estime tout de même qu'il y a 70% de chances sur 100 que ce soit une météorite.

Les scientifiques s'intéressent bien entendu de près à cette trouvaille, mais Waltraud Fässler a farouchement refusé

de s'en séparer: «Je compte ériger une vitrine blindée ou ceux qui le voudront pourront venir l'admirer. Mais il n'est pas question que je m'en sépare pour la confier à un musée.» Une réaction compréhensible si l'on en juge par le nombre de collectionneurs qui s'intéressent à ces objets très difficiles à trouver puisque la plupart tombent dans les océans.

Rappelons enfin qu'à part deux ou trois météorites de quelques centaines de grammes tombées en Europe, la dernière trouvaille d'importance est celle du 7 novembre 1992 près d'Ensisheim: elle pesait 127kg et son âge était estimé à 4 milliards 570 millions d'années... A.R.